BULLETIN
DU
Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique
Tome XIII, n° 22.
Bruxelles, mai 1937.

MEDEDEELINGEN
VAN HET
Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België
Deel XIII, nr 22.
Brussel, Mei 1937.

SERPHOIDEA DE LA FAUNE BELGE,

par H. Maneval (Taulhac, France).

La Direction du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles a bien voulu me confier pour étude un lot de 360 *Serphoidea* recueillis par M. A. Ball à Lierre (Belgique), le 10 octobre 1930, dans des détritus d'inondation.

Ces matériaux étaient particulièrement intéressants, tant par leur quantité que par les circonstances de leur capture.

Les *Serphoidea* ont été généralement étudiés sur des exemplaires en petit nombre, souvent même uniques, et provenant de régions très éloignées les unes des autres. Il a été ainsi difficile de fixer les limites morphologiques de beaucoup d'espèces, et il semble bien que des récoltes massives permettraient de diminuer sensiblement le nombre des unités spécifiques répertoriées ou décrites par Kieffer.

D'un autre côté, les captures de M. Ball donnent d'utiles indications de faunistique et de biologie. Elles représentent vraisemblablement la majeure partie de la faune hivernant à l'état adulte sur les rives de la Nèthe. La submersion déloge si bien les terricoles de leurs cachettes qu'on a les plus grandes chances de les rencontrer à peu près tous dans les détritus charriés par les eaux. Aussi observe-t-on dans le cas présent un certain nombre d'espèces myrmécophiles.

Fait remarquable, on constate l'absence presque totale des mâles. En effet, sur 360 exemplaires d'espèces diverses, 358 sont des femelles et deux seulement appartiennent à l'autre sexe. Il

faut dès lors admettre, soit que les générations automnales sont agames et se reproduisent parthénogénétiquement, soit que les mâles meurent après l'accouplement. En tout cas, il n'est pas douteux que, chez la majorité des *Serphoidea*, seules les femelles hivernent.

L'étude qui suit mentionne 15 genres, 30 espèces, dont cinq nouvelles, et deux variétés. Elle m'a donné l'occasion de faire connaître le sexe ♂ de plusieurs espèces fondées jusqu'ici sur la ♀ seule, et d'ajouter quelques détails à la biologie si peu connue encore des *Serphoidea*.

Fam. SERPHIDAE.

Genre Phaenoserphus Kieff.

P. viator Hal. — 1 ♀. — Espèce banale, probablement très répandue. Parasite de larves de Carabiques et Staphylinides.

Récemment (Miscellanea entomologica. Vol. XXXVI, p. 97), P. Reynaud d'Albi (France) a décrit l'évolution du parasite sur les larves de *Carabus splendens*, *C. problematicus*, *Nebria psammodes* et *Leistus nitidus*, complétant les observations précédentes de Curtis, Step, Blair, Chapmann, Nicholson et Bols.

Genre Exallonyx Kieff.

E. niger Hal. — 5 ♀. — Répandu mais peu commun. Je l'ai vu de Liége (P. Maréchal) et du Rhône (Saint-Rambert : G. Audras).

Caractérisé par la tarière très rectiligne de la ♀ (fig. 1).

Serait parasite de *Brachycampa griseicollis* Staeg. (*Dipt. Mycetophilidae*) selon Vollenhoven.

L'exemplaire de Liége a les antennes sombres, celui de Saint-Rambert les a testacées ; dans l'un et l'autre les articles sont cylindriques, mais l'angle antéro-inférieur est légèrement accusé.

E. ligatus Nees. — 9 ♀. — L'espèce la plus commune de la famille.

Les deux sexes varient beaucoup pour la taille (2.5 à 11 mm.) et pour la couleur des antennes et des pattes qui peuvent être roux clair en entier, plus ou moins assombries et même brun noir en grande partie.

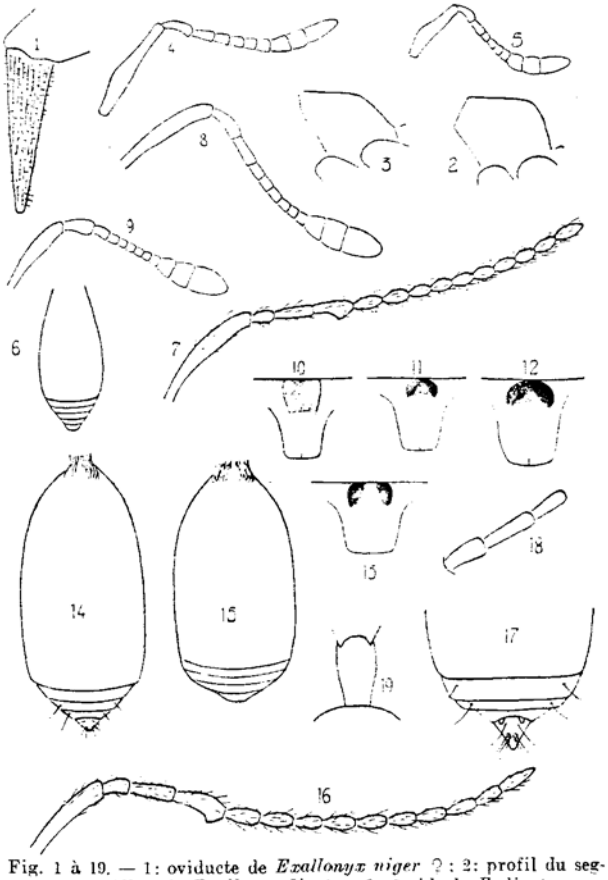

Fig. 1 à 19. — 1: oviducte de *Exallonyx niger* ♀ : 2: profil du segment médian de *Exallonyx ligatus* ♂ ; 3: id. de *E. ligatus* var. *talpae* ♂ ; 4: antenne de *Calliceras luteipes* ♀ ; 5: id. de *C. tritoma* ♀ ; 6. abdomen de *Phaenopria Cameroni* ♂ ; 7: antenne du même ; 8 : id. de *P. Cameroni* ♀ ; 9 : id. de *P. minima* ♀ : 10: fossette scutellaire de *Trichopria morio* ♀ ; 11: id. de *T. evanescens* ♀ ; 12 : id. de *T. musciperda* ♀ ; 13 : id. de *T. bipunctata* ♀ ; 14 : abdomen du même ; 15 : id. de *T. bipunctata* ♂ ; 16: antenne du même ; 17: extrémité de l'abdomen de *T. ciliaris* ♀ ; 18: articles 2, 3 et 4 de l'antenne du même ; 19. pétiole du même.

La variété *talpae* KIEFF. décrite du Danemark est remarquable par la structure du segment médian, qui est progressivement abaissé et non perpendiculaire en arrière (fig. 2 et 3). J'en possède un ♂ du Puy.

Fam. CALLICERATIDAE.

Genre Calliceras Nees.

C. luteipes KIEFF. — 2 ♀. — Espèce myrmécophile découverte à Exaeten (Hollande) avec *Solenopsis*, par WASMANN (fig. 4).

C. tritoma KIEFF. — 1 ♀. — Décrite d'Amiens. Bien caractérisée par ses antennes (fig. 5).

La description omet de mentionner que la striation du grand tergite se réduit à une ligne de points à l'extrême base.

Ne diffère de *clarata* RATZ., dont j'ai vu les deux sexes dans la collection du Dr RIEL de Lyon, que par les angles latéraux du segment médian non saillants en dent et par la dent médiane du métanotum à peine visible.

Genre Lagynodes Först.

L. pallidus BOH. — 8 ♀. — Tous ces exemplaires et quelques autres de même provenance qui m'ont été communiqués par M. MARÉCHAL, appartiennent à une forme étroite, à tête arrondie en arrière, à coloration roux brunâtre plus foncée sur la tête et l'extrémité de l'abdomen. Examinée isolément, cette forme paraîtrait spécifiquement distincte de *pallidus*. Mais je me suis convaincu en examinant de longues séries de diverses provenances (environs de Paris, Maine-et-Loire, Allier, Haute-Loire, environs de Lyon, Pyrénées, Vaucluse, Alpes-Maritimes, Italie du Nord) que *pallidus* est une espèce polymorphe dont les formes extrêmes sont représentées par les figures 20 et 21. La ponctuation, la pilosité et la couleur, ainsi que la grandeur des yeux et la proportion relative des segments thoraciques, varient beaucoup. Il en est de même de la taille qui s'étend de 1.2 à 2.7 mm.

Il est possible que les espèces de KIEFFER, *thoracicus*, *occipitalis*, *nitidiceps*, *crassicornis*, et même *L. rufescens* RUTHE représentent de simples variations de *pallidus*.

Les ♂ offrent toutes les transitions de taille de 1 à 1.5 mm. Leur coloration est très variable : la teinte roux plus ou moins

vif s'étend tantôt sur la moitié antérieure de l'abdomen et la totalité ou une partie du thorax, tantôt sur la base de l'abdomen seulement, tantôt enfin elle disparait à peu près complètement

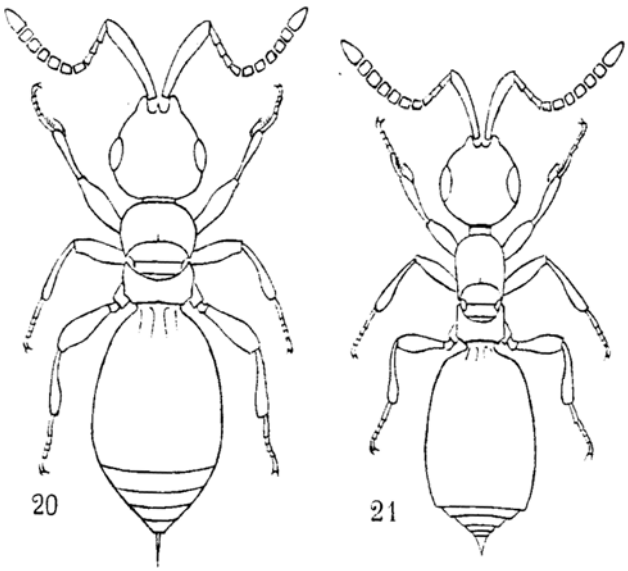

Fig. 20 et 21. — 20: *Lagynodes pallidus* ♀, forme large; 21: *L. pallidus* ♀, forme étroite.

ne laissant qu'une vague rufescence à l'extrême base du grand tergite. J'ai pris ensemble toutes ces formes réunies, notamment au Mont Mézenc en septembre. Je crois que *L. niger* KIEFF. se rapporte à un cas de mélanisme extrême à retenir comme simple variété; je la possède de la localité susdite.

M. GHESQUIÈRE (Bull. et Ann. Soc. ent. de Belg., Tome LXXIV, 1934) se fondant sur la présence de *Myrmica rubra* en nombre dans les mêmes détritus d'inondation pense que cette fourmi est l'hôte de *L. pallidus*.

Genre Conostigmus Dahlb.

C. Wasmanni Kieff (?). — 1 ♀. — Espèce myrmécophile observée par Wasmann dans les fourmilières de *Lasius fuliginosus*.

L'exemplaire est défectueux, l'abdomen semble anormalement raccourci, les antennes sont incomplètes. Au grossissement 75 les téguments de l'avant-corps se montrent très superficiellement alutacés.

L'identification reste assez incertaine.

Fam. DIAPRIIDAE.

Genre Phaenopria Ashm.

P. Cameroni Kieff. — 1 ♀. — Probablement très répandue et commune. Je la possède de la Haute-Loire (Le Puy, Lavoûte-sur-Loire, lac du Bouchet, Tence, Chambon-sur-Lignon, Mont Mézenc), de l'Allier (Brout-Vernet : H. du Buysson leg.) et de la Corrèze (Champagnac-la-Noaille). Je l'ai vue aussi de Saint-Béat (Haute-Garonne) : coll. Granger, Paris, ex. H. du Buysson.

On ne connaît aux espèces européennes que des ♂ à ailes presque nulles. Celui de *P. Cameroni* est normalement ailé. Il ne diffère de la ♀ que par son abdomen proportionnellement un peu moins long, pas plus long que le thorax et non prolongé en cône aigu à l'arrière (fig. 6), et par ses antennes constituées comme suit : atteignant l'extrémité du pétiole; scape un peu plus long que les trois articles suivants réunis et à peine plus gros; 2e article un peu plus long que gros; 3e une fois et demie plus long que le précédent et à peine plus long que le suivant qui est anguleusement dilaté en dehors et échancré en arc sur plus de sa moitié basale; 5e article à peine plus court que le 4e, en ovoïde allongé; les suivants graduellement raccourcis, moniliformes, l'avant-dernier encore un peu plus long que large; le dernier un peu plus long, atténué au bout; entièrement brunes, un peu moins foncées à leur base; pilosité courte et peu abondante (fig. 7).

Une ♂ provenant de Broût-Vernet (coll. Granger) a les pattes entièrement jaune-roussâtre, la base du scape et l'extrémité de celui-ci, ainsi que le 2e article, roux.

P. minima Masi. — 1 ♀. — L'espèce a été décrite sur trois exemplaires typiques, dont deux provenant d'Italie (mont Misurasca : Ligurie) et un de Belgique (Liége), et sur un exemplaire de coloration légèrement différente provenant de Gènes, étiqueté « *Ph. minima* » de la main de Kieffer.

Elle me semble aussi répandue que *P. Cameroni* et se prend avec elle. Je l'ai récoltée dans la Haute-Loire (Le Puy, Mazet-Saint-Voy, Chambon-sur-Lignon, Lavoûte-sur-Loire) et dans la Corrèze (Champagne-la-Noaille). J'en ai aussi des exemplaires de Broût-Vernet (H. du Buysson leg.).

Le ♂ n'a pas été décrit. Aucun caractère autre que la taille ne le sépare de celui de *P. Cameroni*, décrit ci-dessus.

P. Cameroni et *P. minima* ne se distinguent entre elles par aucune différence constante. Les grands exemplaires ♀ de la première ont le 3e article antennaire presque aussi long que le 2e (fig. 8) ; le même article est beaucoup plus court que le 2e chez les petits exemplaires ♀ de la seconde (fig. 9). Mais dans les longues séries on trouve pour les deux sexes des individus présentant des caractères intermédiaires ou contradictoires, ne laissant subsister que le critérium de la taille. D'ailleurs ici encore on a toute la gradation de 1.2 à 1.8 mm. pour l'une, et de 0.9 à 1.3 mm. pour l'autre, en sorte qu'on peut être très embarrassé pour classer certains exemplaires de taille moyenne. Je serais porté à croire qu'on a affaire ici à une seule espèce dont les caractères antennaires varient en corrélation avec la taille.

Chez les *Phaenopria* les variations de couleur présentent peu d'amplitude et sont sans valeur spécifique. Il est peu probable que *P. fuscicornis* Kieff. soit une espèce valide.

Je possède un exemplaire de Lavoûte-sur-Loire (Haute-Loire) présentant une faible trace de fossette scutellaire visible seulement sur ses limites latérales. Je le rapporte à la *subimpressa* Kieff. qui n'est probablement qu'une forme aberrante de *Cameroni*. Le même caractère se retrouve sur un exemplaire de *P. minima* Masi de Chiavari (Ligurie) qui m'a été communiqué par M. Menozzi.

Genre Diapria Latr.

D. conica F. — 5 ♀. — Commune et répandue dans toute l'Europe et l'Afrique du Nord. Signalée d'Amérique par Ashmead.

Son parasitisme habituel sur les pupes d'*Eristalis tenax*

(*Dipt. Syrphidae*) la fait rencontrer au voisinage des fumiers et des latrines où les hôtes vivent souvent en grand nombre; mais on la trouve aussi en battant les arbustes et en filochant sur les herbes dans les endroits frais.

Les larves adultes d'Eristale, vulgairement appelées « vers à queue », se dispersent autour du milieu putride où elles ont vécu, pour s'immobiliser dans le stade pupal. Les ♀ de *Diapria* les rejoignent lentement dans leurs abris obscurs et attaquent les pupes lorsque la cuticule externe est déjà durcie.

Pendant l'oviposition le parasite s'arc-boute sur l'avant de la pupe et plonge l'oviducte dans l'intersection de deux anneaux.

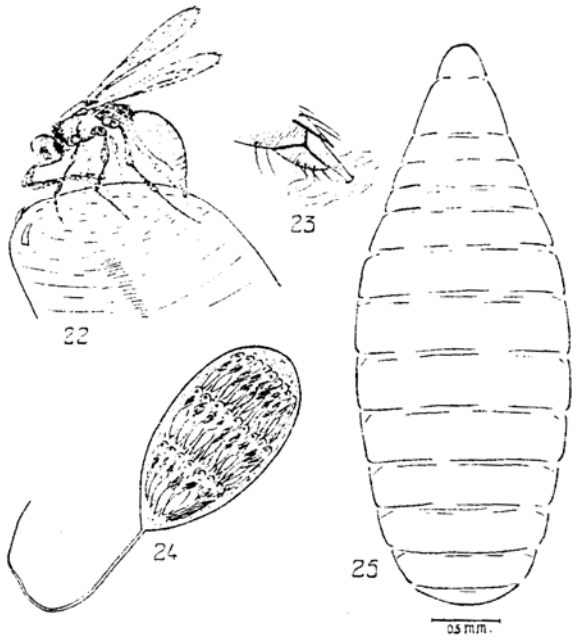

Fig. 22 à 25. — 22: *Diapria conica* ♀ pondant sur une pupe d'*Eristalis tenax*; 23: détail des derniers segments abdominaux pendant l'oviposition; 24: coupe schématique d'une pupe d'*Eristalis tenax* contenant des nymphes de *Diapria conica*; 25 : larve adulte de *D. conica*, vue de dessus.

Les antennes restent constamment ramenées en arrière et sont animées de temps à autre de vibrations spasmodiques. La tarière remue lentement dans le trou d'effraction, mais aucun mouvement spécial ne signale le passage des œufs. L'opération dure une heure et demie environ (fig. 22 et 23).

Je n'ai pu trouver trace des œufs dans la pupe parasitée ; peut-être sont-ils de consistance fluide comme le milieu où ils sont déposés et se confondent-ils ainsi avec la masse où ils flottent.

La nymphose de l'Eristale s'ébauche malgré la présence des parasites, la silhouette de l'adulte se dessine nettement et se sépare de la cuticule externe.

Les larvules de *Diapria* baignent dans les sucs et sont strictement endoparasites. Au terme de leur croissance elles sont assez bien étagées en trois rangs perpendiculairement à l'axe longitudinal de la pupe (fig. 24).

La larve adulte (fig. 25) est blanche, translucide, atténuée-aiguë en avant, atténuée-arrondie en arrière, entièrement lisse et dépourvue de tout appendice. Les anneaux sont vaguement séparés par de faibles étranglements et des plis peu visibles. Les organes buccaux ne sont pas différenciés, ce qui laisse supposer que la nutrition s'opère exclusivement par échanges osmotiques avec les sucs vivants de l'hôte. Au dernier stade la tête est plus saillante et paraît, vue de dessus, divisée en deux segments par un léger étranglement. La taille est alors de 4 mm. de long sur 1.6 mm. de largeur maxima.

La nymphose a lieu sur place sans formation d'aucune coque ou cloisonnement. Les adultes se libèrent par plusieurs trous de sortie pratiqués dans l'enveloppe. A leur sortie ils sont encore mouillés des liquides où ils n'ont cessé de baigner. On compte un peu plus de cinquante individus par coque. La proportion des sexes est d'environ trois ♀ pour un ♂.

L'accouplement a lieu de suite ; il a été observé et décrit par Voukassovitch (Ann. Soc. Ent. de Fr., 1927, p. 268).

Genre Trichopria Ashm.

T. evanescens Kieff. — 6 ♀. — Voisine de *T. morio* Thoms. et de *T. musciperda* Kieff. (1). Les ♀ de ces trois espèces peuvent être séparées de la façon suivante :

(1) D'après les types, que j'ai retrouvés, et non d'après la description qui est assez infidèle.

1. Fossette du scutellum aussi longue que large (fig. 10) . . . . . *T. morio.*

Fossette du scutellum transverse, paraissant composée de deux fossules obliques et confluentes en avant . . . 2

2. Fossette petite, moins large que le scutellum en arrière (fig. 11). Tubercules du 6e tergite réduits à une minuscule élévation ombiliquée (2) . . . . *T. evanescens.*

Fossette aussi large que le scutellum en arrière (fig. 12). Tubercules du 6e tergite éloignés l'un de l'autre, petits, mais bien proéminents . . . . . *T. musciperda.*

Le ♂ n'est connu que pour *T. morio.*

T. evanescens a été décrite d'Ecosse. Je ne la connaissais que de Saint-Remy-la-Varenne (R. DU BUYSSON leg.).

T. bipunctata KIEFF. — 219 ♀. — Bien caractérisée, en ce qui concerne la ♀, par la fossette scutellaire très faible au milieu, approfondie latéralement en deux fossules ovales et distantes (fig. 13), et par son abdomen à côtés parallèles terminé en cône très court (fig. 14).

Le ♂ n'a été ni décrit ni signalé. Peut-être se réfère-t-il à quelque ♂ décrit isolément, mais l'imprécision des caractères donnés ne permet aucune assimilation.

Il ne diffère de la ♀ que par les antennes et la forme de l'extrémité abdominale. Celle-ci (fig. 15) est brusquement tronquée-arrondie. Celles-là sont conformées de la façon suivante (fig. 16) : aussi longues que le corps ; scape aminci à sa base, grossi vers son extrémité ; 2e article petit, ovoïde, pas plus long que large, égalant la moitié du 3e en longueur ; 3e et 4e articles égaux, un peu plus de deux fois plus longs que larges à l'extrémité ; le 4e fortement dilaté en dehors au bout ; les suivants, sauf le dernier, à peu près égaux en longueur, une fois et demie plus longs que larges, un peu amincis vers la base : couleur brun uniforme, sauf le 2e article, qui est roux légèrement brunâtre : pilosité distribuée sans ordre, assez courte et s'écartant des articles de moins que la largeur de ceux-ci.

T. bipunctata semble peu variable. J'ai vu toutefois une ♀ à flagellum des antennes de couleur rousse. Un exemplaire anor-

(2) Ce caractère n'a pas encore été utilisé. Il peut aider à la distinction de certaines espèces, notamment de *T. stratiomyiae* KIEFF., d'Algérie, chez laquelle ces tubercules sont très grands et saillants.

mal présente de chaque côté du mésonotum une grande fossette longitudinale.

La pilosité antennaire du ♂ classe *T. bipunctata* dans le sous-genre *Trichopria* Ashm. (*Ceratopria* Kieff. 1911, *Trichopria* Kieff. 1916) dont la définition est assez fragile.

Il est surprenant que l'espèce n'ait été connue de Kieffer que par les types, provenant de Roumanie. Elle est très commune dans les lieux humides et doit se trouver partout. Je l'ai vue des départements suivants : Haute-Loire, Rhône, Allier, Maine-et-Loire, Charente, ainsi que du Nord de l'Italie (S. Vito ; Modena).

T. ciliaris Kieff. — 31 ♂. — Nettement distincte par son abdomen brusquement rétréci à l'extrémité, à peine prolongé en cône très court, par les tubercules du 6e tergite proéminents en forme de petite apophyse (fig. 17), par son 3e article antennaire grand, plus long que le précédent et le suivant (fig. 18), et surtout par son pétiole presque deux fois plus long que large (fig. 19).

Le ♂ n'est pas encore connu. Il diffère de la ♀ par les antennes conformées comme suit (fig. 28) : un peu plus longues que le corps, grêles et filiformes ; scape pas plus long que le 3e article, à peu près cylindrique et un peu arqué ; 2e article un peu plus long que large ; 3e plus mince, cylindrique, un peu plus long que le suivant, 5-6 fois plus long que large ; 4e dilaté en dehors dans sa moitié distale ; les suivants, à l'exception du dernier qui est un peu plus long que le précédent, également minces, un peu amincis vers leur base, légèrement raccourcis et un peu grossis vers l'extrémité de l'antenne, 3-4 fois plus longs que larges ; couleur brune, sauf le scape et le 2e article qui sont roux ; pilosité répartie sur toute la longueur des articles, bien détachée et s'écartant de l'article de plus que la largeur de celui-ci.

L'espèce reviendrait au sous-genre *Ceratopria* Ashm. (*Trichopria* Kieff. 1911 ; *Ceratopria* Kieff. 1916).

Elle a été décrite d'Ecosse. Je la connais des localités suivantes : Le Puy, Tence, Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) ; Broût-Vernet (Allier) ; Saint-Brice (Charente). J'en ai trouvé un exemplaire dans un nid de Campagnol sous la neige. *T. ciliaris* serait donc occasionnellement pholéophile.

T. brachyptera n. sp. — 1 ♀ (fig. 26). — Tête subglobuleuse, beaucoup plus large que le thorax, rétrécie en arrière, lamelle frontale peu avancée ; yeux non proéminents, éparsément pileux ;

clypéus en forme de bourrelet en avant de l'épistome qui n'est pas distinctement délimité ; mandibules tridentées (fig. 29) ; antennes atteignant l'extrémité du thorax : flagellum mince : massue progressive de quatre articles ; scape de la longueur des cinq articles suivants, faiblement aminci à la base et à l'extrémité ; 2e article ovoïde, une fois et demie plus long que large ; 3e de même longueur que le précédent mais plus mince ; 4-8 plus courts, à peu près égaux entre eux, les 7e et 8e très faiblement grossis ; 9-12 constituant une massue progressive dont le 1er article est presque de moitié moins gros que les deux derniers, à articles

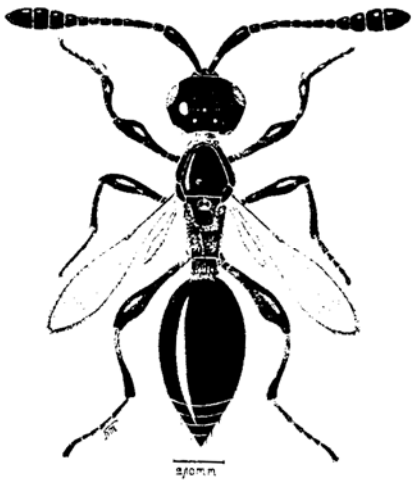

Fig. 26. — *Trichopria brachyptera* n. sp. ♀.

à peu près aussi longs que larges, le 1er beaucoup moins gros, le 2e élargi vers son extrémité, le 3e carré et le dernier atténué un peu plus long que le précédent (fig. 30).

Thorax plus haut que large, déprimé en dessus en avant ; mésonotum en trapèze, plus long que large, limité en arrière par une faible ligne ; scutellum peu convexe, son disque plus long que large en arrière, fossette basale, transverse, superficielle, vaguement divisée en deux fossules, réunie de chaque côté aux sinus latéraux par une faible dépression ; métanotum très court ; segment médian avec une dent épaisse et mousse, à tranche supé-

rieure en triangle large à la base, abaissée en arrière en courbe profonde (fig. 31).

Ailes antérieures raccourcies et rétrécies, n'atteignant pas l'extrémité du 2e tergite, uniformément pileuses, mais à peine ciliées, nervure costale ne dépassant pas le 1/3 basal ; ailes postérieures réduites à une languette atteignant à peine la moitié de la longueur des antérieures.

Abdomen beaucoup plus large que le thorax, un peu plus long que l'avant-corps, ovoïde, conique à son extrémité ; pétiole plus large que long ; 2e tergite plus de deux fois plus long que les suivants réunis, ceux-ci progressivement atténués en cône aigu.

Joues, pronotum et prosternum couverts d'un feutrage blanchâtre, dense et court ; métanotum, segment médian, métapleures, métasternum et pétiole assez densément pileux de blanchâtre ; le reste des téguments lisse et brillant avec quelques soies relevées sur les côtés du mésonotum et l'extrémité de l'abdomen.

Entièrement noir brillant, sauf l'extrême base du scape, les mandibules et les parties amincies des pattes qui sont d'un roux sombre.

Taille : 1,6 mm.

♂ inconnu.

Cette espèce représentée par un exemplaire unique se sépare de toute autre par son brachyptérisme, caractère qui n'a été signalé que chez *T. brevipennis* Kieff. ♀ et à un degré beaucoup moindre. Elle diffère de cette dernière par ses ailes plus courtes, par sa fossette scutellaire petite et transverse et non grande et subcirculaire, par sa massue antennaire progressive et non subite ; par son abdomen non parallèle, etc. Aucune analogie suffisante ne permet de la rapporter comme forme brachyptère à une espèce connue.

T. Balli n. sp. — 1 ♂ (fig. 27). — Tête vue de dessus : un peu plus large que longue (abstraction faite de la lamelle frontale), subtrapézoïdale, progressivement rétrécie en arrière, convexe en dessus ; ocelles bien distincts, mais non proéminents, rapprochés ; yeux un peu convexes, très finement et presque imperceptiblement pileux ; lamelle frontale bien détachée, trapézoïdale. Tête vue de côté, ovale, plus haute que longue, joues de la longueur des yeux. Tête vue de dessous : front peu convexe, épistome vaguement délimité par une dépression ; clypéus visible seulement en forme d'étroit bourrelet en avant de l'épistome ; mandibules tronquées, tridentées, la dent postérieure beaucoup plus

longue (fig. 32) ; palpes maxillaires longs, le second article mince, le troisième très court, le dernier claviforme portant de longues soies (fig. 33).

Antennes (fig. 34) de la longueur du corps, filiformes ; scape un peu aminci à sa base et à peine grossi dans sa seconde moitié, un peu plus long que les articles 2 et 3 réunis ; 2e article pas plus long que large ; 3e cylindrique, quatre fois plus long que large, de son 1/4 plus long que le suivant ; celui-ci un peu arqué, échan-

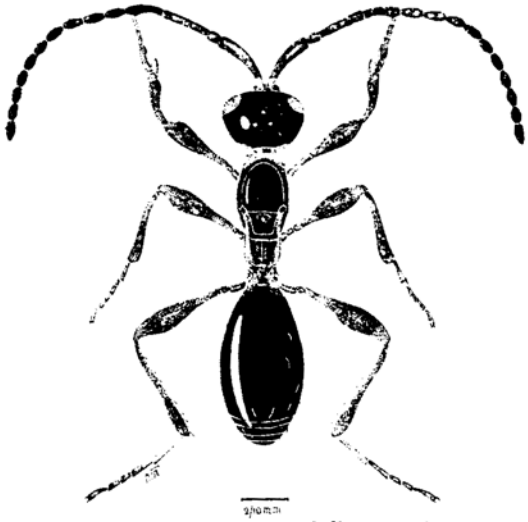

Fig. 27. — *Trichopria Balli* n. sp. ♂.

cré en dehors dans ses 2/3 basilaires, l'extrémité de l'échancrure ressortant en une petite dent aiguë ; articles 5-13 presque égaux, ovoïdes, ceux de la base deux fois plus longs que gros, les suivants une fois et demie seulement, 14e un peu plus long que le précédent, atténué au bout ; pilosité antennaire grise, assez courte, répartie sur toute la longueur des articles et ne s'écartant pas de ceux-ci d'autant que leur largeur.

Thorax beaucoup plus étroit que la tête, presque parallèle en avant, à peine abaissé en arrière ; mésonotum plan en dessus, aussi large que long ; scutellum faiblement tectiforme en arrière.

à fossette transverse, bien marquée, séparée du sinus latéral par une striole courte; métanotum à peine distinct; segment médian allongé, élevé en avant sur la ligne médiane en une carène très mousse, faiblement rugueux et pileux de blanchâtre.

Ailes antérieures étroitement accolées au thorax, réduites à une tige blanchâtre, pileuse, élargie vers l'extrémité et n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du segment médian. Ailes postérieures non visibles.

Abdomen (pétiole compris) à peine moins long que l'avant-corps, beaucoup plus large que le thorax et un peu plus que la tête; pétiole aussi long que large, égal au segment médian, mais un peu moins large; 2e tergite faiblement élargi en arrière,

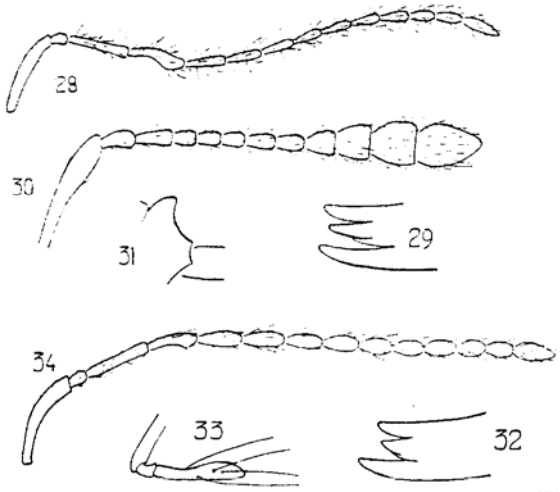

Fig. 28 à 34. — 28: antenne de *Trichopria ciliaris* ♂; 29: mandibule de *T. brachyptera* ♀; 30: antenne du même; 31: du même, profil du segment médian; 32: mandibule de *T. Balli* ♂; 33: palpe maxillaire du même; 34: antenne du même.

deux fois plus long que large, trois fois plus long que les suivants réunis, ceux-ci arcuément rétrécis en cône court. Joues, pronotum et prosternum couverts d'un feutrage blanchâtre court; métanotum, segment médian, métapleures et métasternum pileux de blanchâtre; pétiole longuement pileux de blanc. Le

reste des téguments lisse et brillant, avec çà et là quelques soies relevées plus nombreuses en arrière de l'abdomen.

Noir brillant, base des antennes brun foncé; mandibules, sauf leur bord interne, palpes et pattes testacés, ces dernières brunâtres sur leurs parties renflées.

Taille: 1.5 mm.

♀ inconnue.

Par la conformation des antennes, cette espèce se rangerait dans le sous-genre *Trichopria* Ashm. (*Ceratopria* Kieff., 1911, *Trichopria* Kieff., 1916).

Aucun cas de brachyptérisme n'a encore été signalé chez les ♂ de *Trichopria*. Ce caractère suffit à lui seul à la distinction spécifique de *T. Balli*.

Genre Monoleta Först.

M. cincta Hal. — 16 ♀. — Kieffer a rattaché à *M. cincta* Hal. des individus de la coll. Marshall de taille plus que double et à pattes tantôt jaunes, tantôt sombres. Sa *M. rufipes* ne se sépare de l'espèce de Halliday, d'après la description, que par son « flagellum d'un brun noir plus clair vers le bas ».

Indépendamment des exemplaires de Lierre, j'en ai examiné un certain nombre de la Haute-Loire, du Mont Ventoux et de Tchécoslovaquie (Csik Szépviz, Poganihavas, 950 m., Fodor leg.; coll. Riel, Lyon). Tous semblent se rapporter à une seule espèce assez variable qui serait la *M. cincta* Hal. comprise comme suit: taille 1 à 1.5 mm. (0.7 à 1.8 selon Kieffer), flagellum variant du roux au roux sombre; pattes non ou un peu rembrunies sur les parties renflées; joues, prothorax, segment médian et pétiole très peu ou densément pubescents de blanchâtre, la pubescence ne voilant jamais complètement les téguments, si ce n'est parfois au pétiole; ciliation des ailes antérieures tantôt très longue et aussi longue au bord antérieur qu'au bord postérieur, tantôt de longueur ordinaire au bord postérieur et nulle au bord antérieur.

Genre Aclista Först.

A. striata Kieff. — 4 ♀; var. *Solarii* Kieff. 1 ♀; var. *basalis* Kieff. 1 ♀.

Espèce largement répandue. Kieffer l'a décrite de France, de Trieste et de Nava (Italie). Je l'ai prise moi-même au Chambon-

sur-Lignon (Haute-Loire). *Solarii* et *basalis* sont de simples variétés de coloration qui se rencontrent avec la forme typique. La première est citée de Nava et d'Angleterre; la seconde de Bitche (Lorraine) et de la forêt de St-Germain (Seine-et-Oise).

N'est probablement pas distincte de *A. fuscata* Thoms. La seule différence serait dans la conformation de la nervure postmarginale, nulle chez *fuscata*, double de la marginale chez *striata*. Il n'y a sans doute là qu'une divergence d'appréciation entre les deux auteurs. En réalité la postmarginale est plus ou moins oblitérée sur toute sa longueur et peut paraître entièrement effacée.

Les descriptions ne font pas mention d'un alutacé extrêmement fin qui couvre le 2e tergite, ni des faibles points piligères, très rares sur le disque, plus nombreux sur les côtés, qui se voient sur le même segment.

Fam. SCELIONIDAE.

Genre Telenomus Thoms.

T. Mayri Kieff. — 2 ♀. — L'espèce appartient au groupe de *terebrans* Ratz., bien caractérisé par la tête 3-4 fois plus large que longue, l'absence de carène transversale au vertex, la brièveté relative de l'abdomen et la striation très courte de la base du 2e tergite.

Parasite d'œufs de *Liparis salicis*, et par conséquent susceptible de se trouver sur les lieux plantés de Saules et de Peupliers.

Genre Hoplogryon Ashm.

H. sectigena Kieff. — 1 ♀. — L'exemplaire est bien conforme à la description originale. J'en ai vu un autre d'Albissola (Ligurie) : ex Menozzi, et un troisième de la Forêt du Val, Haute-Marne. R. Peschet leg. (fig. 35, 36 et 37).

H. cursor Kieff. — 3 ♀. — L'espèce a été décrite d'Ecosse. Je l'ai prise (15 ♀ et 31 ♂) à Champagnac-la-Noaille (Corrèze) les 13 et 14 août 1936 en fauchant les grandes herbes ombragées au bord des étangs, et dans les mêmes conditions au Puy le 8 du même mois.

Le ♂ correspond très exactement à *H. fimbriatus* Kieff. également décrit d'Ecosse. Ce dernier devient synonyme de *H. cur-*

sor KIEFF. qui le précède dans les Ann. Soc. sci. Bruxelles, 1908, vol. 32.

H. pedes KIEFF. — 10 ♀. — Caractérisé par le vertex aminci et la tête plus large que le thorax.

Les exemplaires belges varient pour la taille entre 1.2 et 2 mm., mais présentent par ailleurs une complète uniformité.

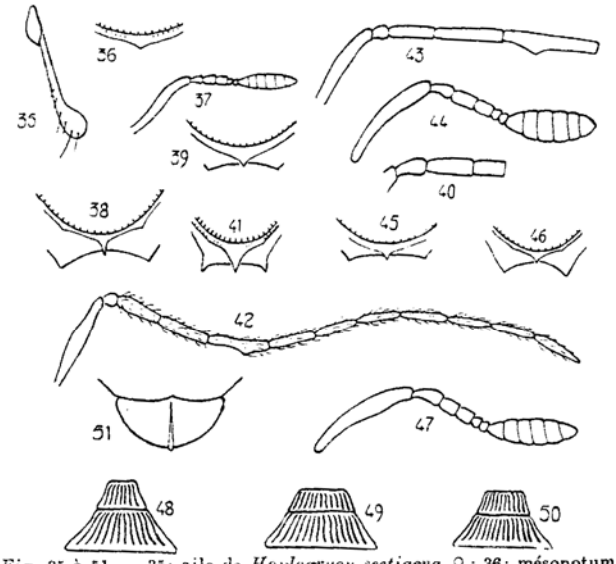

Fig. 35 à 51. — 35: aile de *Haplogryon sectigena* ♀ ; 36: mésonotum du même ; 37: antenne du même ; 38: mésonotum de *H. rufimanus* ♀ ; 39: id. de *H. rotundiventris* ♀ ; 40: articles 2, 3 et 4 de l'antenne de *H. agilis* ♀ ; 41: métanotum du même ; 42: antenne de *H. agilis* ♂ ; 43 : base de l'antenne de *H. ephippium* ♂ ; 44: antenne de *H. spatulifer* ♀ et *H. fluitans* ♀ ; 45: métanotum de *H. spatulifer* ♀ ; 46: id. de *H. Tillardi* ♀ ; 47: antenne du même ; 48 : 1er et 2e tergites de *H. spatulifer* ♀ ; 49 : id. de *H. fluitans* ♀ ; 50: id. de *H. Tillardi* ♀ ; 51: scutellum de *Synopeas sosis* ♀.

J'en ai vu un exemplaire atteignant 2 mm. : Cerdon (Ain), G. AUDRAS leg. Les captures que j'ai faites à Tence (Haute-Loire), en tamisant les mousses en mars, appartiennent à la forme *minor*.

H. rufimanus Kieff. — 3 ♀. — Quoique la description soit assez imprécise, je rapporte à cette espèce ces trois exemplaires de Lierre. J'en possède 85 provenant de Broût-Vernet (Allier), ex H. du Buysson, et je l'ai prise moi-même à Tence et au lac du Bouchet (Haute-Loire).

Les caractères distinctifs sont les suivants : front convexe et lisse, vertex non aminci, occiput finement chagriné, très vaguement strié en travers ; mésonotum très finement chagriné ; scutellum presque lisse en arrière ; dent du métanotum longue, mince et aiguë, comme creusée en gouttière sur sa tranche supérieure (fig. 38) ; 3e tergite strié à la base, cette striation dégradée peu à peu et passant à une réticulation très superficielle en arrière.

La longue série de Broût-Vernet permet de se rendre compte des variations de l'espèce. La taille va de 1 à 1,5 mm. Chez les petits individus la striation basale du 3e tergite est moins prolongée en arrière et parfois même presque imperceptible au delà de l'extrême base ; la massue des antennes paraît proportionnellement plus grosse et les articles 2-4 moins allongés.

La plupart des exemplaires de H. du Buysson portent la même date, 30-VIII-1916, et la mention « feuilles d'orme sèches ». Sur un label daté du 27-VII-1915 on lit « parasite de Scolytides ». C'est là un renseignement important car on ne possède encore rien de la biologie des *Hoplogryon* en dehors d'une observation de Perris selon laquelle *H. flabellatus* Kieff. serait parasite de *Scolytus rugulosus*. L'indication de H. du Buysson est concordante, il reste à savoir comment le parasite se comporte vis-à-vis de l'hôte et notamment s'il s'attaque aux pontes ou aux larves.

H. rotundiventris Thoms. — 15 ♀. — Il y a concordance parfaite avec la description de Thomson, mais celle-ci est si sommaire qu'elle pourrait être appliquée à des insectes différents, si bien que l'assimilation que je propose ne va pas sans quelque incertitude.

Indépendamment des caractères donnés par l'auteur, il y a lieu de noter l'étroitesse relative du thorax et du pétiole, la petitesse de la dent métanotale (fig. 39) et la sculpture assez profondément chagrinée de l'avant-corps.

J'ai vu le même insecte de S. Vito et Torielo (Italie), ex Menozzi ; je l'ai capturé moi-même en août dernier à Champagnac-la-Noaille (Corrèze).

H. agilis Kieff. — 1 ♀. — Espèce remarquable par le 3e tergite alutacé (1) et la dent métanotale très large à la base.

J'en possède de nombreux exemplaires du Puy, du lac du Bouchet, des Villettes, du Mont Mézenc (Haute-Loire) et de Champagnac-la-Noaille (Corrèze). Les captures s'échelonnent de juin à août.

Certains individus ne dépassent pas 1 mm.

Kieffer n'a pas connu le ♂, lequel diffère de la ♀ par l'abdomen arrondi en arrière et par les antennes constituées comme suit (fig. 42) : de leur quart plus longues que le corps, minces, filiformes ; scape pas plus gros que les articles suivants, un peu moins long que les trois suivants réunis ; 2e article ovoïde, pas plus long que large ; 3e article cylindrique, trois fois plus long que large, égal au 5e en longueur ; 4e article cylindrique légèrement plus long que le précédent ou le suivant, 3 fois et demie plus long que large ; 5e article dilaté anguleux en dehors en son milieu, faiblement échancré en arc dans sa moitié proximale ; 6e à 12e articles à peu près égaux en longueur, cylindriques, légèrement amincis vers l'extrémité de l'antenne, quatre fois plus longs que larges ; pilosité égale sur tous les articles à partir du 3e et répartie sur toute leur longueur, arquée et inclinée à 45°, ne s'écartant pas des articles d'autant que leur largeur ; couleur brun foncé uniforme, sauf la base du scape qui est un peu roussâtre.

H. ephippium Walk. — 1 ♂. — Le système de coloration est ici très caractéristique et ne permet aucune confusion.

Caractères antennaires : 3e article trois fois plus long que large ; 4e quatre fois ; 6e à 12e cylindriques sauf le dernier, à peu près égaux entre eux, cinq fois plus longs que larges ; 5e article assez fortement anguleux aux 2/3 basilaires (fig. 43).

Mésonotum et scutellum finement pileux et ponctués superficiellement, l'un et l'autre un peu assombris sur leur disque.

Connu jusqu'ici d'Angleterre seulement.

H. spatulifer n. sp. (fig. 52). — 2 ♀. — Tête vue de dessus 2 fois et demie plus large que longue, faiblement bombée en avant, arquée en arrière, arrondie sur les côtés, avec la courbe

(1) Kieffer dit « chagriné », terme qui doit être réservé à une sculpture légèrement granuleuse, tandis que « alutacé » désigne une aréolation linéaire tout à fait superficielle.

Fig. 52. — *Hoplogryon spatulifer* n. sp. ♀.

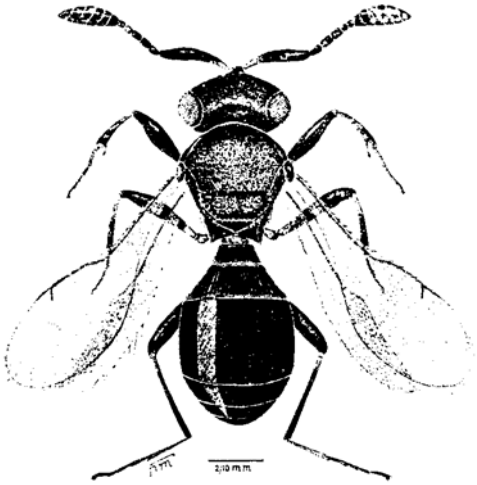

Fig. 53. — *Hoplogryon fluitans* n. sp. ♀.

des yeux légèrement saillante : ceux-ci densément pileux ; vertex non aminci ; joues dépassant la moitié du grand diamètre d'un œil, faiblement striées en long et munies d'un sillon joignant l'œil à la mandibule : front brillant, à sillon médian imperceptible, à ponctuation piligère extrêmement fine, visible au grossissement 80 ; vertex et occiput finement chagrinés en arrière des ocelles.

Antennes (fig. 44) : scape plus long que les 5 articles suivants réunis, aminci vers la base : 2e, 3e et 4e articles à peu près égaux en longueur (le 3e chez le type, le 4e chez le paratype, paraissent légèrement plus longs) ; 3e et 4e cylindriques, un peu plus longs que larges ; 5e et 6e petits, beaucoup plus minces que les précédents, pas plus longs que larges ; les suivants grossis en une massue fusiforme, deux fois plus grosse que le scape, à articles médians transverses, à peu près égaux ; pilosité courte et assez serrée.

Thorax légèrement moins large que la tête, rétréci en arrière Pronotum peu visible de dessus. Mésonotum circulaire en avant, uniformément et assez fortement chagriné, pourvu d'une pilosité couchée visible sous un certain jour, séparé du scutellum par un sillon bien marqué, vaguement cannelé au fond. Scutellum semi-circulaire, sculpté comme le mésonotum, sauf un petit espace presque lisse en arrière, bordé postérieurement d'une ligne confuse de points enfoncés. Métanotum portant sur les côtés une ligne cannelée et sur son milieu une dent courte et ascendante (fig. 45). Segment médian faiblement pileux sur les côtés, échancré en arc à son bord postérieur, relevé en carène sur les côtés et en arrière, à dents latérales peu prolongées.

Ailes dépassant un peu l'abdomen, très faiblement teintées, nervures testacé brunâtre, stigmatique située aux 2/3 du bord costal.

Abdomen un peu plus long que l'avant-corps, un peu plus large que la tête, en ovale large si l'on fait abstraction du pétiole, assez longuement rétréci en avant si l'on tient compte de ce dernier : 1er tergite (pétiole) aussi long qu'il est large à sa base (fig. 48), élargi en arrière, fortement strié-cannelé sur toute sa longueur ; 2e tergite trapézoïdal, deux fois plus large en arrière qu'en avant, un peu plus long que le précédent, strié-cannelé sauf sur une étroite marge postérieure ; 3e tergite pileux sur les côtés, miroitant, mais montrant au grossissement 80 un alutacé très vague, apparent seulement sous un certain jour ; tergites suivants trans-

versaux, n'ayant pas ensemble la moitié de la longueur du précédent.

Brun-noir, mat sur l'avant-corps, brillant sur le front et l'abdomen ; mandibules, bouche, scape et radicule, nervure des ailes, pattes, testacé obscur, ces dernières avec les parties renflées un peu plus sombres.

Taille : 1.25 mm.

♂ inconnu.

H. fluitans n. sp. (fig. 53). — 2 ♀.

Tête vue de dessus, deux fois et demie plus large que longue, faiblement bombée en avant et arquée en arrière, arrondie sur les côtés, avec les yeux légèrement saillants ; sommet du vertex un peu aminci ; joues presque aussi longues que le grand diamètre de l'œil, faiblement striées en long, pourvues du sillon génal ; front luisant, très finement et faiblement chagriné-ponctué-pileux, ligne longitudinale fine mais bien visible, séparant inférieurement deux faibles fossettes suranteunaires ; vertex et occiput sculptés comme le front mais un peu moins faiblement, ce dernier rebordé en arrière par une arête.

Antennes semblables à celles de l'espèce précédente (fig. 14).

Thorax aussi large que la tête. Pronotum visible seulement sur les côtés. Mésonotum circulaire en avant, plus large que long, plan sur le dessus, assez fortement chagriné-ponctué-pileux ; sillons parapsidaux brièvement amorcés en arrière. Scutellum peu convexe, très transverse, presque rectiligne en arrière, bordé sur tout son pourtour par un sillon bien net, irrégulièrement cannelé. Métanotum court avec une dent petite et aiguë. Segment médian également très court et large, les dents latérales aiguës mais peu prolongées, le bord postérieur arqué, relevé en carène.

Ailes comme dans l'espèce précédente.

Abdomen de la largeur du thorax, en ovale très large, assez brièvement rétréci en avant ; 1er tergite très transverse, deux fois plus large que long (fig. 49), fortement strié-cannelé sur toute sa longueur ; 2e tergite trapézoïdal, plus de deux fois aussi large que long, strié-cannelé sauf sur une étroite marge postérieure ; 3e tergite du quart plus large que long, peu convexe, presque parallèle sur les côtés, couvert, sauf sur une étroite bordure distale, d'un alutacé très fin, mais très net au grossissement 80, pilosité courte mais assez abondante latéralement ; tergites suivants sculptés et pileux de même, longs ensemble comme la moitié du précédent.

Noir, mat sur l'avant-corps, luisant sur le front, brillant sur l'abdomen. Mandibules, extrême base du scape et radicule, nervure des ailes, pattes, d'un testacé plus ou moins obscur, ces dernières très rembrunies sur les parties renflées.

Taille : 1.3 mm.

♂ inconnu.

Se distingue de l'espèce précédente par sa forme plus large, le vertex un peu aminci, le scutellum et le pétiole très transverses.

H. Tillardi n. sp. (fig. 54). — 1 ♀. — Tête, vue de dessus, un peu plus de deux fois plus large que longue, front assez fortement bombé, vertex non aminci ; yeux légèrement saillants, pileux, joues faiblement striées, pourvues du sillon génal ; front lisse et

Fig. 54. — *Hoplogryon Tillardi* n. sp. ♀.

brillant, éparsément pileux, sans ponctuation apparente et sans sillon longitudinal visible au grossissement 80 ; vertex et occiput luisants, très superficiellement chagrinés.

Antennes (fig. 47) : scape un peu plus long que le flagellum, aminci à la base ; 2e article un peu plus long que large et légèrement plus long que chacun des deux suivants ; 3e et 4e de même grosseur que le précédent, cylindriques, pas plus longs que

larges : 5ᵉ et 6ᵉ beaucoup plus minces, transverses : les suivants à peu près égaux en longueur, en massue fusiforme plus longue que le flagellum.

Thorax de la largeur de la tête. Pronotum visible en bande étroite en avant du mésonotum. Celui-ci circulaire en avant, aussi long que large, presque plan sur le dessus, un peu abaissé en sillon en arrière ; luisant, finement et superficiellement chagriné-pileux. Scutellum semi-circulaire, abaissé en avant vers la suture mésonotale, laquelle se trouve ainsi au fond d'un sillon assez large et paraît creusée d'une ligne régulière de gros points visibles sous un certain éclairage ; marge postérieure ponctuée de la même façon ; disque sculpté comme le mésonotum. Métanotum pourvu d'une dent courte, pas plus longue que large à la base (fig. 46). Dents latérales du segment médian à peine sensibles.

Ailes de leur 1/4 plus longues que l'abdomen, presque hyalines, les antérieures pourvues d'une douzaine de soies antéstigmatiques et bordées d'une ciliation très régulière ; stigmatique placée un peu avant les 2/3 de l'aile.

Abdomen en ovale large, un peu plus large et plus long que l'avant-corps, arrondi sur les côtés, assez longuement rétréci en avant ; 1ᵉʳ tergite plus large que long (fig. 50), strié-cannelé sur toute sa longueur ; 2ᵉ tergite deux fois plus large que long, strié-cannelé, sauf sur une étroite marge postérieure ; 3ᵉ tergite un peu plus large que long, pileux sur les côtés, finement strié en long sur sa moitié antérieure, cette striation se fondant progressivement en un alutacé extrêmement fin et superficiel sur la moitié postérieure (grossissement 80) ; tergites suivants sculptés comme la partie postérieure du 3ᵉ.

Entièrement noir luisant, assez brillant sur le front et l'abdomen ; pattes brunes à articulations testacées.

Taille : 1 mm.

♂ inconnu.

Type : Le Puy, 30-VIII-1935 (ma collection). Paratypes : Le Puy, 30-VIII-1935 ; Le Puy, 22-IV-1931 (mousses) ; Moulidars (Charente), 15-VIII-1935 ; Lierre (Belgique), 10-X-1930 (inondations) ; S. Vito (Modena), 24-IX-1935, C. Menozzi.

Dédié à mon ami René Tillard, qui m'a fait prendre l'espèce au voisinage de sa résidence.

L'exemplaire de la Charente a les pattes entièrement testacé-clair.

Cet *Hoplogryon* est voisin de *rotundiventris* Thoms. auquel il

ressemble fidèlement par la sculpture. Il s'en sépare par les articles basilaires du flagellum et par la dent du métanotum courte, pas plus longue que large à la base.

Correspondrait assez bien à l'*angustipennis* KIEFF. mais n'a pas les ailes rétrécies de ce dernier.

Les *Hoplogryon* ♀ de Lierre pourraient se séparer à l'aide du tableau suivant :

1. Ailes atrophiées ou raccourcies, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen 2

— Ailes normalement développées, atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen 4

2. Ailes en balancier (fig. 35) atteignant l'extrémité du thorax . . . . . *H. setigena* KIEFF.

— Ailes non en balancier 3

3. 3e tergite strié en avant . . . . . *H. cursor* KIEFF.

— 3e tergite non strié en avant . . . . . *H. pedes* KIEFF.

4. 3e tergite strié en avant 5

— 3e tergite non strié en avant 6

5. Articles 3 et 4 des antennes allongés, le 2e nettement moins long que le 3e, dent métanotale longue et mince (fig. 38) . . . . . *H. rufimanus* KIEFF.

— Articles 3 et 4 des antennes pas plus longs que larges, le 3e un peu moins long que le précédent (fig. 47) ; dent métanotale plus courte, pas plus longue que large à la base (fig. 46) . . . . . *H. Tillardi* n. sp.

6. 3e tergite parfaitement lisse et miroitant, 1er tergite presque aussi long que large en arrière, dents du segment médian longues et aiguës . . . . . *H. nitidulus* KIEFF (1).

— 3e tergite plus ou moins finement alutacé ; cet alutacé peut être presque effacé, mais il reste toujours au grossissement 80 une nébulosité dans le miroitement ; épines du segment médian à peine prolongées 7

7. Articles antennaires 2 et 4 pas plus longs que larges, le 3e à

(1) J'ai fait figurer ici cette espèce parce qu'elle est appelée par les propositions du tableau et me semble commune partout.

peine plus long que large . . . *H. rotundiventris* THOMS.

— Articles antennaires 2-4 plus longs que larges 8

8. Dent du métanotum forte et large à la base (fig. 41) . . . . . *H. agilis* KIEFF.

— Dent du métanotum petite (fig. 45) 9

9. Pétiole (1er tergite) aussi long que large à la base, abdomen longuement rétréci en avant (fig. 48) . *H. spatulifer* n. sp.

— Pétiole beaucoup moins long que large à sa base, abdomen brièvement rétréci vers sa base (fig. 49). *H. fluitans* n. sp.

Genre Propentacantha Kieff.

P. rufosignata KIEFF. — 1 ♀ (fig. 55).

Connue seulement par les types qui proviennent de France (Issy-les-Moulineaux et Dieppe : DE GAULLE).

Remarquable par sa grande taille. Le présent exemplaire mesure 3.5 mm.

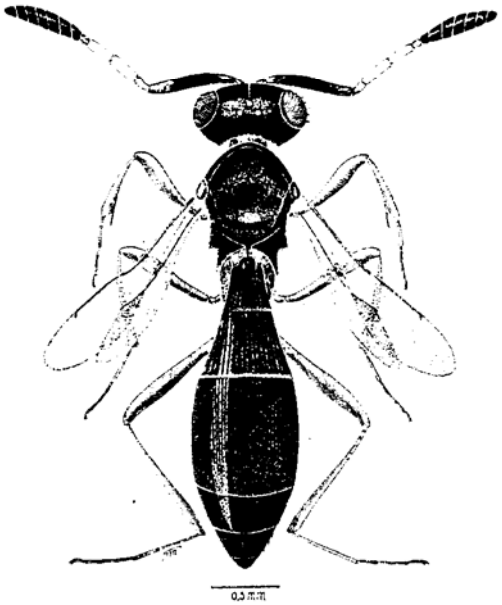

Fig. 55. — *Propentacantha rufosignata* KIEFF. ♀.

Genre Amblyaspis Först.

A. tritici Hal. — 3 ♀. — Espèce probablement commune partout. Bien connue des Iles Britanniques : très répandue en Belgique (Forêt de Soignes : Crèvecœur ! ; Uccle, Tervueren. Cantens ! ; Loen : Maréchal !). Je l'ai prise moi-même dans diverses localités de la Haute-Loire, et elle m'a été communiquée du Nord de l'Italie (S. Vito, Modena) par M. Menozzi.

La description originale dit : « tête et thorax finement ponctués » ; cette ponctuation apparait au grossissement 60 comme une réticulation superficielle et très serrée.

A. tritici varie pour la coloration des antennes et des pattes, qui vont chez les ♀ du roux franc, sauf les 8 derniers articles antennaires, au brun plus ou moins foncé en totalité ; chez les ♂ l'obscurcissement des antennes et des pattes semble toujours moins accentué.

Genre Synopeas Först.

S. sosis Walk. — 1 ♀. — Reconnaissable à son scutellum caréné sur la ligne médiane (fig. 51).

Connu d'Angleterre et d'Irlande. M. Crèvecœur m'en a communiqué deux autres exemplaires de Belgique (Forêt de Soignes).

Goemaere, Imprimeur du Roi, Bruxelles.